

## Lire

Daniel S. Milo

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15377>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 641-643

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Daniel S. Milo, « Lire », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15377>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Lire

Daniel S. Milo

---

Daniel S. Milo, maître de conférences

## La grandeur et ses faiblesses

- 1 LA grandeur est, n'en déplaise aux relativistes. On pourrait passer des journées à débattre de tel ou tel candidat, mais le consensus se fait total sur suffisamment de cas - *Don Giovanni*, Pelé, Napoléon, l'invention de la roue pour que cesse la question même de son existence. La grandeur est, comment la définir ? Commençons par le sens littéral : est grand ce qui me rend petit. Sortons du purement subjectif : est grand ce qui rend petit la majorité de mes semblables. Mais il y a petit et petit : ici, il ne sera pas question du grand qui nous écrase, mais du grand qui nous élève. Donc : le grand nous rend petits et nous lui en sommes reconnaissants.
- 2 Quelles sont les conditions de probabilité, à distinguer des conditions suffisantes et nécessaires, de la grandeur ? Autrement dit, quels traits se retrouvent couramment dans ce qui obtient nos suffrages ? Proposons-en quelques uns :
  - le grand secrète des parasites : épigones, exégètes, ennemis, paro-distes ;
  - la gratuité ;
  - l'universalité datée : la grandeur de Shakespeare est certes objective, *i.e.* valable pour tout humain (qui ne la reconnaît pas est sourd et aveugle), mais elle est néanmoins marquée par le contexte élisabéthain qui l'a vue naître ;
  - le mouvement vers le simple et le nécessaire : à l'image du beau, ce qui est grand met de l'ordre dans l'univers, *i.e.* en élimine une partie de son arbitraire, de son superflu. Le grand combat la trop grande richesse de la réalité sans perdre le contact avec elle ;
  - le déjà vu (Robert Schumann : Composer, c'est se rappeler une musique que personne n'a encore entendue).
- 3 L'année a démarré avec le *Criton* de Platon, dialogue qui tourne autour du refus de Socrate de s'évader de prison, la veille de son exécution. L'argument de Socrate est simple et monstrueux : ce qui vaut pour la vie normale vaut aussi pour les occasions

exceptionnelles, il n'y a pas de cas d'urgence dans le régime du vrai, du juste et du beau. En d'autres termes, Socrate nie la notion même d'extraordinaire. Partant du *Criton*, on s'est posé la question de la situation extrême comme révélatrice de la vraie nature d'un homme, communément appelée moment de vérité.

- 4 Bon mal, mal an, le séminaire ouvre la Bible, un grand texte qui abrite l'idéal-type de la grandeur : Dieu. Cette année, nous avons analysé l'affaire de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Genèse, II), ce qui nous a permis de formaliser la grandeur divine : le Dieu parfait est l'Un qui ne fait rien (1/0). Trois ne sont, trois ne font que ça : Dieu, Il ne fait qu'être, le mort, il ne fait que ne pas être, le héros, il ne fait que passer. Or nous apprenons que nul ne peut faire bien le rien : quand Dieu ouvre la bouche Il se contredit et se complique, bref, Il s'éloigne de Sa raison d'être, *nobody is perfect*.
- 5 Cette leçon vaut bien un fromage. Elle a finit par déplacer l'accent du séminaire vers les faiblesses des grands. Faiblesse : écart par rapport au contrat signé entre l'objet de notre admiration et nous - le plus souvent nous en sommes les rédacteurs... Cette rupture de contrat est souvent due à la répétition : le grand ne mérite plus notre vénération car il radote (tout en faisant semblant de se renouveler qui plus est).
- 6 Il ne suffit pas de faire bref pour se prémunir contre le verbiage, j'ouvre la bouche et je suis en soldes. Le Livre de l'Ecclésiaste ne compte que 222 versets, pourtant, après le onzième, on se dit qu'il a déjà épuisé sa thèse : Vanité, vanité, tout est vanité. Appeler un chat un chat n'est pas humain : à partir du verset douze, le texte entre dans le genre variations sur un thème, à partir du troisième chapitre il est semé de contradictions, pire, de banalités.
- 7 Le risque d'en faire trop guette tout le monde. La hantise du tableau, du *ready made*, de l'œuvre de trop mena, Duchamp à une retraite anticipée, tandis que la boulimie de Picasso, incapable de ne pas créer, jour après jour, quatre-vingt dix années durant, nous légua inflation et satiété. Ainsi, l'œuvre complète de Marcel Duchamp occuperait à peine deux salles du Musée Picasso à Paris, lui-même comportant une part infime de sa production. Nous avons parcouru les trente salles du musée, catalogue de Duchamp en main, en imaginant ce qu'aurait donné, dans la carrière de Picasso, la détermination de Duchamp à ne créer qu'ayant une nouvelle idée, souvent inouïe jusqu'à lui (serment qu'il n'a que très partiellement respecté, ni prononcé officiellement).
- 8 Or tout système atteint tôt ou tard sa vitesse de croisière, euphémisme de « sénilité », sénilité haut-de-gamme s'entend, avant de commencer une longue, et souvent interminable sclérose. La loi des rendements décroissants gouverne toute courbe, celle de Picasso comme celle de Windows 2000. Paul-André Rosental et Noël Bonneuil sont venus nous parler du berceau de la loi des rendements décroissants, à savoir la démographie historique, inspirée de Turgot et de Malthus.
- 9 Partant de ces noires lumières, on se propose de lancer l'étude comparative des « sénilités » des grands de ce monde, tout en admettant qu'il existe des petites et grandes grandeurs.
- 10 Participation à l'exposition « Men at home » à Tel-Aviv, vidéo-art intitulé « Entre sofa et plafond ». Conférence à l'Université de Tel-Aviv, Département de philosophie, « Socrate : tout moment est un moment de vérité ou pas un seul (*Criton*) ». Adaptation théâtrale pour deux acteurs de *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare et sa mise en scène.

---

## INDEX

**Thèmes** : Signes, formes, représentations